



LA PLAINTE

UN SCÉNARIO DE LÉA DUPONT

SÉQUENCE 1 - INT. JOUR / DOMICILE CONJUGAL

DIMANCHE 14 JUILLET

LUI, un homme d'une trentaine d'années est couché dans le salon. Dans la chambre du fond, ELLE, une jeune femme fait sa valise. Quand elle arrive dans le salon, on voit qu'elle pleure. Elle se dirige vers la porte sa valise à la main. Soudainement, il se lève hors de lui.

LUI Tu veux partir! Et moi je suis supposé te laisser partir?
J'ai pas à tolérer ça! C'est par la fenêtre que tu vas dégager!

Il se jette sur elle. Terrorisée, elle se débat. Il réussit à l'attraper par le bras et la tire vers le balcon. Avec une violence sidérante il la traîne par les cheveux et réussit à la faire passer la rambarde de la fenêtre. Elle a le corps à moitié dans le vide. La vue du haut du 10^e lui provoque un électrochoc. Elle se dégage et se jette en arrière, se retrouve dos à la porte d'entrée.

ELLE Arrête t'es fou, tu vas me tuer.

Il relâche son emprise. Elle entre dans l'appartement.

LUI Dégage ou c'est moi qui te dégage par la fenêtre, je te dis.

Il ouvre la porte, réduisant le coin dans lequel elle s'était réfugiée.

Elle pousse un hurlement aigu qui résonne dans le couloir de l'immeuble. Une voisine sort de chez elle. Il ferme aussitôt la porte, l'enfermant à nouveau.

SÉQUENCE 2 - INT. JOUR / BUREAU DE L'AVOCATE

Elle attend dans un bureau luxueux. L'avocate arrive sur ses grands chevaux, en retard. Elle s'assoit en face d'elle, sans interrompre sa conversation téléphonique.

AVOCATE vers elle Bonjour, je suis à vous dans quelques minutes, au téléphone mais oui, j'envoie un conseil juridique elle raccroche.

D'habitude, je ne fais pas ça, mais c'est pas une cliente, c'est une copine.

Elle pose son téléphone et plante ses yeux dans les siens.

AVOCATE À nous, vous avez dit à ma secrétaire qu'il s'agissait d'un divorce urgent.

ELLE Très urgent.

AVOCATE Tous les divorces sont urgents, dès l'instant où on a pris la décision.

ELLE Il est instable, cocaïnomane, violent, criblé de dettes...

AVOCATE Attendez, attendez, ça fait beaucoup de choses en même temps. Vous avez des preuves de ce que vous dites?

Vous avez pris des photos? Gardé des relevés de comptes?

ELLE Non, j'ai pas eu le temps, il voulait me jeter par la fenêtre.

AVOCATE Je veux bien vous aider à divorcer mais il va falloir que vous prouviez la faute.

ELLE Comment?

AVOCATE Retournez-y, recueillez des attestations des voisins, récupérez l'ordinateur. Donnez-moi tout ce qui peut me servir. Vous me comprenez madame?

ELLE Attendez. Faut que j'y retourne toute seule?

AVOCATE Faites-vous accompagner si vous avez peur.

ELLE C'est que je ne vois pas grand monde. Je suis prof de français et à part mes élèves...

AVOCATE Excusez-moi de vous poser la question, Madame, mais vous êtes avec lui depuis combien de temps?

ELLE 6 ans.

AVOCATE 6 ans!

ELLE Voir un peu plus. Huit, dix ans.

AVOCATE Il est violent depuis combien de temps?

ELLE Depuis toujours.

AVOCATE Mais c'est pas possible! Pourquoi êtes-vous restée avec lui jusqu'ici? Vous avez un côté sado-maso?

ELLE Comment ça? Mais non pas du tout!

AVOCATE De toutes façons ça, ce n'est pas mon domaine!

SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

LUNDI 22 JUILLET – 13h

Elle fait face à une jeune policière. Le comptoir de l'accueil les sépare.

ELLE J'ai récemment quitté notre domicile, j'ai dû y laisser mon chien, qu'il frappe, et l'ordinateur, dont j'ai besoin pour travailler. J'ai essayé d'y retourner mais dès que je suis entrée dans l'immeuble j'ai cru que j'allais faire une crise cardiaque. Pouvez-vous m'accompagner? J'ai peur d'y aller toute seule.

POLICIÈRE Je comprends Madame. C'est pas facile.

Seulement voilà, on peut pas déplacer du monde si vous ne portez pas plainte pour violences physiques.

ELLE Que je porte plainte?

POLICIÈRE Oui.

ELLE Mais pour porter plainte, j'ai besoin de récupérer l'ordinateur.

POLICIÈRE Pourquoi avez-vous besoin de l'ordinateur?

ELLE Pour donner des preuves de sa violence.

POLICIÈRE Très bien, ramenez-nous l'ordinateur.

ELLE Mais puisque je vous dis que j'ai peur d'y aller.

POLICIÈRE C'est le serpent qui se mord la queue si je comprends bien.

Elle s'effondre en sanglots.

POLICIÈRE Allez allez, arrêtez de pleurer Madame.

Mais vous comprendrez qu'on ne va pas y passer des heures, y'a pas que vous. Regardez derrière vous.

Elle se retourne et voit les autres femmes qui attendent.

ELLE Vous pouvez m'accompagner récupérer mon chien et mon ordi?

POLICIÈRE La vérité c'est qu'on manque de personnel et de temps. Jamais on ne débauchera une brigade pour ça, on est débordés. Par contre, si j'enregistre votre plainte, il faut qu'on examine votre crédibilité.

ELLE Ma crédibilité?

POLICIÈRE Ben oui. Y a beaucoup de gens qui ne vont pas vous croire sur parole. Des gens qui sont derrière des bureaux et que vous ne rencontrerez jamais.

ELLE Qu'est-ce que je dois faire?

POLICIÈRE Voici deux convocations: une chez un médecin pour constater les marques de violence, et l'autre chez le psychiatre... Ne vous inquiétez pas. C'est la procédure normale. Porter plainte pour violence conjugale, ça ne se fait pas comme ça.

SÉQUENCE 4 - INT. JOUR / APPARTEMENT

Elle est devant l'ordinateur qu'elle a récupéré. On lit la panique dans ses yeux. Elle fait une crise d'angoisse. Elle prend son téléphone et appelle le 3919.

STANDARDISTE Violence Femmes Infos, bonjour, je suis CAROLANE. Comment vous appelez-vous ? Que puis-je pour vous ?

ELLE inintelligible Je... Je... Voudrais...

STANDARDISTE Calmez-vous, respirez, comptez avec moi.

ELLE Je... Je fais une crise d'angoisse.

STANDARDISTE Pourquoi ?

ELLE discours haché Je viens de découvrir des choses... des choses moches... sur l'ordi... Je le savais un peu... mais les avoir sous le nez... Noir sur blanc...

STANDARDISTE Il faut se calmer Madame parce que je ne comprends rien. On reprend depuis le début ?

ELLE Je me suis séparée de mon mari il y a peu. Et... Il y a des choses que je savais, mais que je n'ai pas vues...

STANDARDISTE Savez-vous ce qui a déclenché votre crise aujourd'hui ? Que faisiez-vous ?

ELLE Je regardais l'historique de ses recherches internet. Les mots clés sont : viol, sodomie brutale, droguée...

STANDARDISTE Est-ce qu'il est possible qu'il vous ait fait subir ce genre de choses ?

ELLE Je sais pas...

STANDARDISTE Vous ne savez pas ?

ELLE Non, mais je crois que oui. Il m'a fait subir...

STANDARDISTE Attendez c'est grave ce que vous dites !

ELLE Le pire c'est les recherches sur les viols d'adolescentes, moi, j'ai vu sur Google map qu'il lui était arrivé de squatter à la sortie des lycées ou collèges alors qu'il est canadien, il ne connaît personne ici...

STANDARDISTE Vous l'avez suivi sur Google Map ?

ELLE J'ai activé la fonction localisation, il ne le sait pas. Maintenant, j'ai des preuves.

STANDARDISTE Ce que vous me décrivez est grave, ça relève du pénal. Ce n'est pas à vous de gérer ça. En plus, ça réveille vos traumatismes. Fermez tout de suite cet ordinateur, et dès lundi amenez-le au commissariat qu'il soit analysé et portez plainte pour viol.

SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

LUNDI 29 JUILLET

Elle est assise face à une femme d'une cinquantaine d'années, un bureau bordélique les sépare.

ELLE Je viens porter plainte pour viol.

FEMME Qui vous a violé ?

ELLE Mon mari.

FEMME Ah, c'est toujours plus compliqué quand c'est intra conjugal.

ELLE Je me suis séparée de lui. J'ai repris mon ordinateur. Je vous l'ai amené. Dans l'historique vous allez voir, il fait régulièrement des recherches pédopornographiques à caractère violent.

FEMME Pédopornographiques ? Vous êtes sûre de ce que vous dites ?

ELLE Regardez par vous-même.

La femme regarde alors sur l'ordinateur un onglet ouvert par le mari.

FEMME Pardon, excusez-moi, mais c'est votre ordinateur ?

ELLE Oui. C'est le mien.

FEMME Qui me dit que c'est lui qui regarde ça et pas vous ?

ELLE ... Comment vous dites ?

FEMME Je ne sais pas Madame. Je ne trouve pas ça concluant pour vous dire la vérité. Après tout, il peut regarder le porno qu'il veut, autant qu'il veut, c'est pas illégal la pornographie Madame. Qui me dit que ces gamines ne sont pas majeures.

ELLE Mais vous les avez vues ? Me dites pas qu'elles ont dix huit ans !

FEMME Ça reste à prouver, et c'est une très longue procédure. Il y a d'autres fichiers ?

ELLE Plein d'autres. Il est dangereux, il fera d'autres victimes.

FEMME Et vous, il vous a violée vous dites ? Les faits remontent à quand ?

ELLE Celui que je suis le mieux en mesure de décrire date du 4 septembre 2015.

FEMME Il y a plus de cinq ans ! ?

ELLE Ah oui.

FEMME Mais comment voulez vous qu'on fasse ? C'est trop vieux. Pourquoi vous avez attendu si longtemps ?

ELLE Je ne sais pas. Je n'étais pas moi.

FEMME Ça va être dur de trouver des preuves cinq ans plus tard. Vous êtes en instance de divorce ?

ELLE Oui. On doit passer devant le juge.

FEMME Vous êtes sûre que vous ne faites pas ça pour vous venger ?

ELLE Pardon ?

FEMME Ça arrive tout le temps. Vous avez dû vous faire influencer par vos copines. Parce que je vois là que vous avez déjà voulu déposer plainte pour violences conjugales, mais sans donner suite. Ça fait beaucoup de choses. Croyez-moi sur parole, je suis une femme de 47 ans, divorcée deux fois. Ne vous souciez pas des autres filles, oubliez et rencontrez quelqu'un d'autre. Vous êtes jeune. Vous avez vu l'état dans lequel vous êtes ! Vous pleurez et tout. À la limite allez chez un psy et après on verra si on ouvre une enquête.

ELLE Et l'ordi qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ? Je vous le laisse pour que vous regardiez dedans ?

FEMME Vous en avez un autre ?

ELLE Non c'est le mien.

FEMME Gardez-le, vous en aurez besoin. Et puis on ne pourra rien prouver avec ça.

SÉQUENCE 6 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

7 AOÛT – 12H

Elle se présente à l'accueil du commissariat. Elle est blafarde, assommée par le Xanax.

ELLE J'ai déjà déposé plusieurs plaintes contre mon mari dont je suis récemment séparée. Aujourd'hui, c'est pour harcèlement et menaces de mort.

ACCUEIL Prenez un numéro et asseyez-vous. Vous n'êtes pas la première.

CUT

Le jour se lève dans le commissariat. Elle s'est endormie sur le banc de la salle d'attente. Un nouveau fonctionnaire, qui vient d'arriver, lui fait signe d'entrer dans son bureau.

CUT

Elle s'assoit face à lui.

LE POLICIER Je travaille au VIF.

ELLE Le vif ?

LE POLICIER Le département des Violences Intra-Familiales.

ELLE Ah, tant mieux.

LE POLICIER Je m'occupe de votre dossier. Il y a des incohérences. Vous avez déclaré au médecin avoir été violée. Je n'ai pas de plainte à ce sujet. Vous avez été violée ou pas ?

ELLE Oui.

LE POLICIER Alors pourquoi je n'ai pas de plainte ?

ELLE J'ai essayé. J'ai pas été au bout.

LE POLICIER Et comment on fait maintenant ? (Il cherche dans son ordinateur) Parce que moi je retrouve quand même une trace d'une autre plainte.

ELLE Ah ben vous voyez...

LE POLICIER Une plainte pour viol. Ce que je vois, c'est qu'elle a été classée sans suite. Il n'y avait pas de preuves. Il n'y a pas eu d'enquête.

ELLE Malgré ce qu'il a dit pendant la confrontation ?

LE POLICIER Madame, vous n'êtes même pas d'accord sur la date des faits. Votre mari dit que c'était le lendemain.

ELLE Malgré les rapports psychiatriques, malgré les recherches pornographiques à caractère violent que la police a constaté dans l'ordinateur ? Et tout ce qu'il m'a fait ?

LE POLICIER La plainte n'a pas été reçue alors moi je ne peux rien faire. Tout ce que je vous souhaite c'est que le divorce soit prononcé devant le juge.

ELLE Je ne comprends pas.

LE POLICIER Vous pouvez divorcer, mais pour le reste... c'est votre affaire.

SÉQUENCE 7 - EXT. JOUR / PLAGE

Elle marche sur la plage, elle se déshabille et entre dans l'eau. Elle marche dans l'eau jusqu'à ce que sa tête disparaisse.

On la voit alors qui pousse un long cri sous l'eau.

RN